

# Le général Kléber

Cote RADdO : 085\_01\_2020\_0013.

Minuit vient de sonner dans Strasbourg qui sommeille  
Sous la place oui l'on voit le bronze de Kléber  
Seul un soldat prussien monte la garde et veille  
Aux pieds du grand vainqueur au regard mâle et fier  
Ce soldat croit rêver lorsque dans la nuit sombre  
De la statue il voit ses yeux étinceler  
Et qu'il entend soudain frémissant dans l'ombre  
La voix du général qui semble murmurer

*Je ne vois plus passer la patrouille française  
J'écoute en vain l'appel de nos clairons vainqueurs  
Je n'entends plus chanter la vieille Marseillaise  
Je ne vois plus dans l'air flotter nos trois couleurs*

En entendant la voix le traître d'Allemagne  
Dit Kléber rends-toi nous sommes les vainqueurs  
Partout sur les clochers au loin dans la campagne  
Nous avons banni pour jamais les trois couleurs  
Ils ne sont plus les jours où la valeur française  
Nous chassait en chantant la baïonnette au sol  
Tes fils ont désappris la vieille Marseillaise  
Dans les murs de Berlin sommeillent vos drapeaux

*Non tu ne verras plus la patrouille française  
Nos hulans ont proscrit les régiments vainqueurs  
Non tu n'entendras plus chanter la Marseillaise  
Car partout l'aigle noir remplace vos couleurs*

Non non ce n'est pas vrai dit Kleber quel outrage  
Quoi les soldats français ne sont plus à Strasbourg  
Prussien tu dois mentir je connais leur courage  
Si tu les a vaincus j'attendrai leur retour  
Va réponds le Prussien ton espérance est vaine  
Pas plus à Metz qu'ici tu saurais les revoir  
Quoi Metz aussi mais oui le maréchal Bazaine  
Pour quelques tonneaux d'or nous la remit un soir

*Non tu ne verras plus la patrouille française  
Saluer en passant ton noble front de fer  
Non tu n'entendras plus chanter la Marseillaise  
Car tu n'es plus Français mais Germain Ô Kleber*

Mais à ce moment soudain gronde l'orage  
La foudre donne au loin illuminant la nuit

Sur l'injure prussienne animant son visage  
Kleber tire aussitôt son sabre qui reluit  
La patrouille à pas lents tranquillement s'avance  
Mais le tonnerre éclate à ce moment  
Semblant vouloir venger le drapeau de la France  
Il foudroie en tombant le soldat allemand

*Depuis cette nuit-là raconte la légende  
Quand minuit sonne au loin et que jaillit l'éclair  
On dit qu'on voit pâlir la patrouille allemande  
Quand elle passe aux pieds du général Kleber*